

ELLE

60
CANAPÉS
LA SÉLECTION
TENTATION

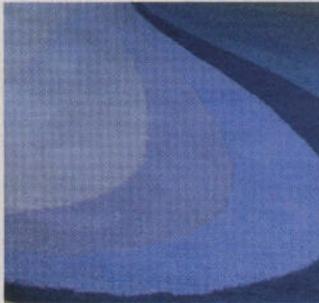
DECORATION



ULTRA-DÉCO

De Gio Ponti
à Emilio Terry
**INSPIRONS-
NOUS
DES MAÎTRES**

COULEUR
A CHAQUE INTÉRIEUR SON
STYLE



Page *blanche*



COMME LES PAGES VIERGES
D'UN ALBUM PHOTO, CE GRAND
APPARTEMENT PARISIEN REPENSE
PAR L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR
FLEUR DELESALLE CULTIVE
L'ESPRIT GALERIE SANS RENONCER
À LA VIE DE FAMILLE. CARTE
BLANCHE AUX MAÎTRES DE LA
PHOTOGRAPHIE ET DU DESIGN.

PAR **CATHERINE SCOTTO**
PHOTOS **YVES DURONSOY**

Ico and co

Tout en rondeur, le petit fauteuil vintage du designer italien Ico Parisi (Chahan Gallery) a trouvé naturellement sa place au salon. Sur la cheminée, une lampe et un vase en grès émaillé blanc d'Isabelle Sicart (galerie Carole Decombe) voisinent avec un vase boule de Jacques et Dani Ruelland et une photo de Hiroshi Sugimoto. Lampadaire en métal de François Dimech (galerie Teo Leo). Au sol, photos de Daido Moriyama et Roger Ballen.





En vedette, les courbes sensuelles
du canapé de Vladimir Kagan

« Mon grand regret est de ne pas avoir été chirurgienne ! » De cette vocation contrariée, l'architecte d'intérieur Fleur Delesalle a fait un atout. Car en se penchant sur chaque projet, comme sur le lit d'un patient, elle répète à peu près les mêmes gestes : incision, ablation, reconstruction. Ce chantier, par exemple, a pris du temps, presque une année. Quelque 230 mètres carrés étagés sur deux niveaux au dernier étage d'un immeuble des années 30. Un bel appartement au plan bancal, avec des couloirs inutiles et des pièces mal distribuées. Bref, il fallait redresser, rajeunir le tout pour y loger une famille de trois enfants et leur papa, collectionneur passionné de photos et de design. Le chantier est long mais avec un résultat à la hauteur des exigences

d'un propriétaire pointilleux et esthète. Ici, pas question de jouer la carte « couleurs tendance et effets de mode », l'ensemble sera blanc, comme les pages vierges d'un album photo. Car des photos signées, il y en a beaucoup, et non des moindres : Richard Avedon, Robert Mapplethorpe... Sans compter la remarquable collection de meubles qui doit trouver sa place dans ce nouveau lieu sans faire galerie de design.

De ses années passées aux côtés d'India Mahdavi, Fleur confesse avoir gardé un goût pour l'épure, l'étude pragmatique des volumes en fonction de la lumière et un contrôle absolu des petits détails. Du lien indéfectible qui les lie désormais ▶



Le goût de l'épure

Dans le salon sans portes, deux ouvertures sur l'entrée et la salle à manger fluidifient la circulation. Entre les canapés "Serpentine" de Vladimir Kagan et "Jetlag" d'India Mahdavi trône une table basse en résine des années 70 de Pierre Charbin, une coupe d'Antoinette Faragallah (Chahan Gallery) et des céramiques de Kristin McKirdy (galerie Philippe Jousse). Tapis "Slinkie" de Patricia Urquiola (CC-Tapis). Au fond, fauteuil "Tedd" de Charles Tassin (galerie May), enfilade en placage d'orme d'Alain Richard (1954), lampe de Christian Ghion (En attendant les Barbares) et céramiques d'Elisabeth Joulia. Au-dessus, tryptique "Waver" de Robert Mapplethorpe et, dans l'angle, nid de Tadashi Kawamata. Sur un guéridon de François Dimech (galerie Teo Leo), cruche de l'Atelier Buffile. Sur le mur de gauche, une grande photo de Richard Avedon.

Le blanc, couleur phare de Fleur Delesalle sur ce projet. Un sens de l'épure qui lui a permis de mettre en valeur chaque œuvre d'art et les pièces de mobilier vintage. Derrière, photo de l'Argentin Miguel Rothschild. Parallèlement à ses chantiers privés, elle mène de nombreux projets publics. Parmi les derniers, le réaménagement des ateliers pédagogiques du château de Versailles avec l'agence Beau_Bour et la réalisation du nouveau showroom Make My Lemonade sur le canal Saint-Martin avec le collectif RAAM Architecture.

Un style radical où l'art
prend toute la place



Séries rares

Sous la suspension "Angelin" à néon et rouleaux de papier de Constance Guisset, table en résine et incrustations de pierres du designer belge Ado Chale, entourée des chaises "Superleggera" de Gio Ponti. Sur la table, deux céramiques d'Ettore Sottsass dont le vase bleu "Clantia" (Edition Limitée) et assiette de Véronique de Mareuil (galerie Teo Leo). Au mur, une œuvre au néon de Claude Lévêque, une photo de la plasticienne française Sophie Ristelhueber et un ensemble de neuf photos de Robin Rhode.

est née une jolie complicité : quelques meubles de la designer aux origines irano-égyptiennes sont d'ailleurs disséminés dans l'appartement. Même si les deux amies partagent depuis longtemps la même admiration pour le maestro italien Gio Ponti, **Fleur se réfère souvent au travail rationnel de l'architecte viennois Adolf Loos.** « Comme lui, mon goût me porte vers les projets intemporels qui sont faits pour durer au-delà des modes et vers la beauté des lieux dénués d'ornements superflus. » Et de conclure dans un éclat de rire : « J'aime aussi rendre beau ce qui est moche. Quand je vois un fruit tout cabossé sur un étalage, c'est forcément celui que je vais prendre. J'aurais fait une bonne chirurgienne esthétique, c'est certain ! » ■ Rens. p. 216.

Ouverture d'esprit

Jolie composition géométrique du vitrail sur les portes coulissantes (une réalisation de l'Atelier Saint-Didier) qui s'ouvrent sur la grande cuisine, dont les rangements sont en sapelli, bois exotique rouge-brun, dessinés par Fleur Delesalle. Table "Starr" (India Mahdavi) et chaises de bistrot (Thonet). Au sol, des carreaux de ciment (Popham Design). Pichet (Les Argonautes). Au premier plan, fauteuil de Warren Platner (Knoll).





Sas lumineux

Créé entre la salle à manger et le bureau, ce micro-couloir cache une petite pièce réservée au matériel informatique et à toute la papeterie.



Bibliothèque idéale

Pour loger l'imposante collection de livres de la maison, il a fallu imaginer ce système de bibliothèque sans coin perdu ! Table-bureau "Quaderna" en panneaux alvéolaires, plaqués et imprimés en sérigraphie, de Superstudio (Zanotta). Chaises "Fourmi" de Arne Jacobsen, 1952 (Fritz Hansen). Sur la cheminée, lampe en bronze de David Loche (galerie Teo Leo).

Un bureau entièrement habillé de livres
jusque dans les moindres recoins



Dressing design

Là où s'imbriquaient plusieurs pièces biscornues règne maintenant la symétrie absolue d'une pièce dressing où une chauffeuse de l'A.R.P (Atelier de Recherche Plastique, formé par le trio de designers Pierre Guariche, Joseph-André Motte et Michel Mortier dans les années 50) s'impose en maîtresse des lieux. Au sol, réédition du tapis "Gavrinis 3" de Pierre Paulin, en laine, tuffé main (Ligne Roset). Console en papier mâché et céramique d'Agnès Debizet (Galerie May). Au mur, photo de Robert Mapplethorpe.



Dans le droit fil

Une baignoire de Benedini Associati (Agape) se reflète dans le mur miroir de la salle de bains habillée de mosaïque (Linéa Carrelage). Desserte "Salute" en marbre de Sebastian Herkner (La Chance). Produits "La Colle Noire" (Dior). Serviette en lin (Maison de Vacances).

Nudité radicale

Une fine corniche (Mathias pour Sedap) distingue discrètement le dressing qui s'ouvre sur la chambre. La tête de lit a été dessinée par Fleur Delesalle. Linge de lit (Maison de Vacances). Tables basses chevets en marbre d'Angelo Mangiarotti. Tapis "Jardin intérieur" d'India Mahdavi (Cogolin) et lampe "Zacatecas" en verre opalin et bois habillé de lin, signée Constance Guisset. Au mur, photos de Robert Mapplethorpe.

Chambre, dressing
et salle de bains ont
de la suite dans les idées

